

## MORITURI (CRÉER EST UN COMBAT)

### DEBOUT SUR LA MÉMOIRE

Vidal Bini s'attache à créer des dispositifs maniant écriture et improvisation. Avec un intérêt particulier pour les figures historiques, le corps glorieux, l'impact des images à travers l'archive et la photographie, il a créé tout d'abord *Morituri ou les oies sauvages*, une pièce qui réunissait huit interprètes. Ses enjeux : la dimension héroïque du corps au combat et sa mise en mémoire. Un peu à la façon des *Mythologies* de Roland Barthes, le chorégraphe s'intéressait à la manière dont le corps peut incarner différentes figures : le guerrier, le sportif, l'homme politique... ainsi qu'à la façon dont ses représentations construisent nos identités. De cette première expérience est issue une seconde pièce, *Morituri : (créer est un combat)* qu'il interprète cette fois en solo. L'occasion pour le chorégraphe de revisiter certains des matériaux explorés et de déployer une série d'intuitions autour des liens entre mouvement et langage. Selon Vidal Bini, ce solo « tisse et télescope le corps en mouvement, le discours politique, les monuments aux morts et leurs figures, la photographie en direct et la musique live ». Cette poétique, qui s'appuie sur l'engagement et la transparence d'un processus, met en jeu états de corps et présence sur un mode singulier. La danse de Vidal Bini, tout comme son propos, sont à échelles égales, sobres et instables à la fois. Le corps est traversé, transformé par les sensations et les événements que certains mots disposés dans l'espace, aiguilleurs de discours, emportent et stimulent, à l'image de notre actualité et de ses vertiges. Dans *Morituri (créer est un combat)*, on voit défiler des images, des corps et des événements marquants de l'histoire proche, on y ressent les troubles qui ont envahi ce passé récent ou aiguissent la fébrilité d'aujourd'hui. Vidal Bini procède ainsi, sur la marche lente du temps, il s'interroge et nous questionne en modulant gestes et mots selon l'écho de ces mémoires. Il investit le mouvement, dans sa retenue ou son déploiement, il revient sur les silences, creuse à même la gravité, ou bifurque soudain vers plus de légèreté. Des images parfois s'immiscent, relaient, broient les premières intuitions. « Mythologies nationales », « le peuple en chacun de nous sans corps », le divertissement, l'imaginaire politique, toutes ces traces déposées dessinent d'autres géographies. Naviguant sur cet étrange territoire, le danseur semble se détacher des aspérités du discours. Comme si le mouvement pouvait en peser les effets, interroger leur véracité. Ainsi se dessine un autre chemin, comme une esquisse, une tentative. Peut-être inventer, fabriquer ensemble d'autres mondes à habiter ? \_ Irène Filiberti, Conseillère artistique à POLE-SUD

De et avec : **Vidal Bini**  
Conseil à la photographie : **Benoît de Carpentier**  
Conseil à l'environnement sonore : **Olivier Meyer**  
Conseil à la lumière : **Geoffrey Sorgius**

Production : KiloHertz / Coproduction : Théâtre du Marché aux Grains – Atelier de Fabrique Artistique – Bouxwiller, POLE-SUD CDCN – Strasbourg / Ce projet est réalisé avec le soutien du réseau Grand Luxe, la Région Grand Est, le Conseil départemental du Bas-Rhin, la Ville de Strasbourg. / Accueils en résidence et prêt de studios : Le Magasin – St Étienne, Théâtre du Marché aux Grains – Bouxwiller, Scène 2 Abbaye de Senones, Ramdam un Centre d'Art – Sainte Foy-lès-Lyon, La Coupole – Saint Louis / KiloHertz est soutenu par la DRAC Grand Est au titre de l'aide à la structuration KiloHertz, par la Région Grand Est au titre de l'aide au développement triennal et par la Ville de Strasbourg dans le cadre d'une convention d'accompagnement triennale.

## VIDAL BINI / CIE KHZ

Au sein de l'association KiloHertz (KHZ) fondée en 2006, Vidal Bini, ancien danseur du Ballet de l'OnR, ex-interprète de Felix Ruckert et collaborateur de Louis Ziegler (chorégraphe et pédagogue) développe son travail entre pratiques de l'improvisation et créations. À la direction d'un atelier de fabrique artistique, le Théâtre du Marché aux Grains de Bouxwiller – fondé en 1978 par un collectif de théâtre et de danse avec le même Louis Ziegler et Pierre Diependaële – il poursuit sa démarche chorégraphique qui porte sur la mémoire et la transmission à travers l'exploration des dynamiques somatiques et sociales. Différentes pièces sont issues de ces recherches dont *Morituri ou les oies sauvages* et le solo qui lui fait suite *MORITURI (Créer est un combat)*. La démarche de Vidal Bini est portée par une réflexion sur les « communs » qui s'applique tant au fonctionnement de sa compagnie, avec ses différents artistes associés (dont Caroline Allaire, qui a également créé un remarquable solo destiné au jeune public, *Jusqu'à l'os*) que dans les étonnants processus imaginés par le chorégraphe. En témoigne les premières étapes de sa prochaine création en cours, *Narr : pour entrer dans la nuit*, continuité d'une démarche consacrée aux relations entre histoire, mémoire et identité.

## PROGRAMME DU SOIR À TÉLÉCHARGER SUR VOTRE SMARTPHONE

